

## PROBLÉMATISATION, ESPRIT CRITIQUE ET ÉMANCIPATION

La formation à l'esprit critique, l'émancipation sont des idéaux dont l'école se réclame volontiers sans toujours proposer les repères théoriques et les dispositifs didactiques à la hauteur de ses ambitions. Le cadre de l'apprentissage par problématisation peut-il en permettre la réalisation effective, dans les différentes disciplines ainsi qu'en formation d'enseignants ?

S'il va de soi que la problématisation s'oppose au dogmatisme, les modèles théoriques construits par le réseau Probléma ont contribué à la distinguer également de toute mise en doute systématique qui conduirait à des positions hyper-criticistes. Il ne suffit pas de questionner et de mettre en doute pour problématiser. D'ailleurs, les épistémologies de la problématisation ont toujours distingué le doute heuristique du doute sceptique. La question de savoir si c'est le Soleil qui tourne autour de la Terre ou l'inverse, qui a longtemps fait débat, suppose qu'on soit certain de l'existence de ces astres et de celui d'un mouvement qui les concerne. On ne peut questionner qu'en s'appuyant sur des certitudes au moins provisoires ou des faits non remis en cause qui encadrent l'exercice d'exploration critique des possibles. La problématisation s'effectue toujours dans un cadre déterminé (un paradigme, un registre explicatif), porté par une communauté donnée. Elle suppose l'articulation de données et de conditions ou d'éléments du registre empirique et du registre des modèles. C'est dans cet espace bien délimité que s'effectue le questionnement, l'exploration des possibles, voire la recherche de solutions. Bachelard parlait à ce propos de « topologie de la problématique », distinguant un *en question* et un *hors question*. Si je demande « Pierre est-il l'assassin ? » Ce questionnement suppose, par exemple, trois types de hors question : a) ce qui tombe en dehors du questionnement (le temps qu'il fait, le monde comme il va...) ; b) ce que ce questionnement présuppose (il y a eu crime) ; c) ce sur quoi il s'appuie (les bonnes raisons de suspecter Pierre).

La construction de problèmes dans les différents champs de savoirs s'apprend. Délimiter un espace problématique ne va pas de soi. Comment discerner à quoi on donne statut de problème ? Comment centrer le questionnement sur les questions qui importent dans un contexte déterminé ? Comment faire le partage entre ce qui fait problème (ce qui est l'objet du questionnement) et ce qui doit servir de point d'appui à ce questionnement, faute de quoi il se dissoudrait ? Comment maintenir l'axe du questionnement entre le risque du dogmatisme et celui de l'hyper-criticisme ? Quels sont les cadres mobilisables pour cela dans les situations scolaires disciplinaires et en formation ? Comment se construisent-ils dans les situations de problématisation ?

Du point de vue du cadre de la problématisation, l'émancipation est liée à la maîtrise d'une démarche spécifique de questionnement toujours liée à des objets d'étude précis (disciplinaires ou autres). L'idée d'esprit critique ne doit donc pas être conçue comme une compétence générale, valable quel que soit le domaine. On peut seulement postuler un transfert des habitudes intellectuelles acquises dans des domaines spécifiques à d'autres domaines scolaires ou non scolaires et espérer ainsi contribuer à la formation du citoyen. Les contributions s'intéresseront donc notamment aux deux niveaux d'apprentissage et à leurs relations : l'apprentissage d'un savoir **par** problématisation et l'apprentissage **d'un type de** problématisation lié à un champ de savoirs. Les rapports entre ces deux niveaux

d'apprentissage questionnent les curriculums dans ces différents domaines, les différents registres explicatifs possibles, voire les composantes de ces registres explicatifs.

### **Plusieurs pistes de travail sont ouvertes :**

- Il s'agirait d'étudier cette dialectique du *en question* et du *hors question* en spécifiant les modalités qu'elle prend dans la diversité des disciplines ou en formation. Qu'est-ce qui, dans cette dialectique relève du type de problème, du dispositif mis en place, de la régulation de l'enseignant ou du formateur ? Comment l'enseignant ou le formateur peut-il être le garant de cette dialectique de questionnement et de certitude ? Bref, afin de sortir des incantations habituelles, que signifie, dans telle ou telle discipline à propos d'apprentissages précis, et en formation, former les élèves, des enseignants à l'esprit critique ?
- Dans une perspective de formation du citoyen, comment, à propos de l'information (venue des médias et des réseaux sociaux...) par exemple, former à un véritable esprit d'enquête, entre les deux écueils de l'hyper-criticisme et de la crédulité ? Comment le cadre de l'apprentissage par problématisation peut-il s'articuler au discours empiriste des fact-checkers qui inspirent fortement l'éducation aux médias dans le cadre scolaire ? Quel rôle peuvent y jouer les différentes disciplines scolaires ?

### **• Modalités de soumission d'une communication**

Le Comité scientifique attend des propositions de communication qui abordent l'une de ces questions par le biais d'études empiriques ou (non exclusif) théoriques.

Les propositions de communication (résumé de 2000 signes) devront comporter un titre et expliciter les questions au travail, les données et références mobilisées ainsi que les méthodes d'étude. Elles sont à adresser pour le **29 mars 2019 20h** à [magali.hersant@univ-nantes.fr](mailto:magali.hersant@univ-nantes.fr).

### **• Dates clés**

- Appel à communication : 15 février 2019
- Date limite de proposition d'une communication : 29 mars 2019, 20h00
- Retour des avis du Comité scientifique aux auteurs : 15 avril 2019
- Date limite d'inscription au colloque : 25 avril 2019

### **• Comité scientifique**

- Sylvain Doussot, Maître de conférences HDR, Université de Nantes, ESPE
- Michel Fabre, Professeur émérite, Université de Nantes
- Magali Hersant, Professeure, Université de Nantes, ESPE
- Yann Lhoste, Professeur, Université des Antilles
- Christian Orange, Professeur émérite, Université Libre de Bruxelles
- Denise Orange Ravachol, Professeure émérite, Université de Lille

### **• Comité d'organisation**

- Magali HERSANT
- Philippe BRIAUD
- Hanaà CHALAK
- Sylvain DOUSSOT
- Bruno LÉBOUVIER